

tence, le séjour de la gloire, où le Seigneur leur tient préparé un incomparable vêtement de lumière d'éternelles clartés.

60. Quelle admirable hospitalité n'exerçons-nous pas, en les introduisant dans la Jérusalem céleste, dans la cité triomphante des esprits bienheureux !

70. Pourrions-nous comparer le mérite d'ensevelir des corps livrés en pâture aux vers, avec l'inappréciable bonheur de faire monter des âmes immortelles au ciel ?

80. Quelle consolation, tant douce et opportune, qu'elle soit, offerte à ceux qui, sur la terre, pleurent et gémissent dans la détresse, peut être assimilée aux transports des saintes âmes que vous faites s'envoler sur les ailes de votre charité dans les sacrés parvis ? etc., etc.

Ayons donc cette charité sainte que Dieu commande et bénit. Plus que toute autre vertu, elle ouvre le ciel à celui qui l'exerce et à celui qui en est l'objet. Elle est le passeport du chrétien pour l'autre monde.

ORAIISON.

Seigneur, Dieu des esprits et de toute chair, souvenez-vous de tous ceux qui sont sortis de cette vie, et que nous recommandons actuellement à votre miséricorde. Donnez le repos à leurs âmes et à leurs corps ; délivrez les de la damnation éternelle, ne leur imputez point leurs péchés, et faites leur goûter la joie de contempler la splendeur de votre visage dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ainsi soit-il.